

## A l'ombre de la cour des maristes

**L'architecte Georges Adilon travaille depuis plus de vingt ans à la restauration de l'école des maristes. Un travail en toute discrétion qui relève du paysagisme.**

Au milieu des années 60, Georges Adilon, peintre de la génération des Cottavoz, Truphémus, et Iachize-Rey, architecte, entreprend des travaux de restauration à l'école des maristes. Il joue alors sur une alternance de couleurs entre les murs, les plafonds et les portes, avant de s'attaquer aux travaux d'architecture. Vingt ans après, l'école, toujours en travaux, entrouvre ses portes.

Quelles relations entre cet artiste et les maristes ? D'abord purement professionnelles : Adilon présente un projet à l'école, et les premiers travaux prennent forme. Puis les relations deviennent plus complices : « ce genre de travaux ne peut se réaliser que quand il se passe quelque chose entre les gens. Il faut un accord, une sorte de courant. Il est indispensable de dialoguer sur les projets » explique l'artiste. Depuis les architectures d'Adilon se développent de manière impressionnante malgré les limites et les contraintes posées par la sécurité et les autorisations administratives nécessaires à chaque création de bâtiments. Ainsi l'artiste doit parfois s'adapter aux premières nécessités de la ville. Parmi elles, par exemple, les fouilles archéologiques ont parfois donné une tournure particulière aux travaux et ont obligé à construire une partie des bâtiments sur pilotis : 43 micropieds de 20 mètres de profondeur. Georges Adilon a toujours travaillé dans l'ombre. L'artiste n'est pas une bête de pub, l'école non plus : « Nous n'éprouvons pas vraiment le besoin de faire de la publicité pour notre établissement », confesse le père Perrot, directeur. Tout s'est ainsi passé dans le plus grand silence. Les artisans, maçons, menuisiers, sont souvent salariés de l'établissement. Quant au financement, il s'agit des ressources propres de l'école, « pas plus riche qu'une autre », dit-on là-bas.

Peu d'établissements scolaires relèvent d'une conception architecturale nouvelle, souvent pour des raisons d'urgence et d'économie. Ce haut lieu de l'éducation privée lyonnaise en est un heureux contre-exemple. Pour les maristes, Georges Adilon conçoit de nouveaux espaces à vivre, « des pièces où l'on n'est pas enfermé de manière préconçue avec des normes. Ce n'est pas une architecture fonctionnelle au sens où elle n'aurait qu'une fonction ». Son travail relève aussi beaucoup du paysagisme, créant pour les élèves un environnement différent. Les percées de la montée Saint-Barthélémy sur Lyon ou les lignes de fuite sur la campagne à la Verpillière en sont de concrets exemples. L'aquarium, le petit Musée gallo-romain, la bibliothèque en cours d'installation sont autant d'appels sur l'extérieur grâce à de grandes baies vitrées. L'aspect extérieur est parfois baroque, avec des murs circulaires, des fenêtres asymétriques, et l'artiste décline toutes formes d'escaliers, art dans lequel il est passé maître. A l'intérieur des bâtiments, des espaces ostentatoires, de grandes salles épurées donnent sur les jardins. Les volumes simples et sans fioritures n'imposent pas de pensées parasites mais « doivent plutôt faire appel à l'imagination » Le béton est brut, coffré et non repeint.

Une sorte de boulimie créatrice lui fait prendre en main la conception des poignées de portes, bancs, porte-manteaux, tables, dalles recouvrant le sol, etc. Il met plusieurs années souvent pour arriver à l'épure de ces objets et leur expression la plus simple. Partout « brille » en tout cas la griffe Adilon. Ses réalisations sont souvent à l'image de sa peinture, et l'on devine dans ses dessins de barrières ou de portes les mêmes coups énergiques de brosses et des pinceaux que sur ses toiles.

Hanté par une phrase de F. Jacob dans *La Statue intérieure* à propos de son lycée sinistre qui, vingt ans après, est toujours aussi sinistre, Adilon a usé ici de tout son talent développé au fil de ses nombreuses interventions pour une clientèle de particuliers.

Isabelle Chansard

*Libération*

27 juillet 1987